

été bien remplie, d'importantes résolutions y ont été adoptées.

M. R. Bickerdike était au fauteuil de la présidence.

Après l'expédition des quelques affaires courantes, M. Charles F. Smith a proposé la résolution suivante au sujet des élections des officiers du Board of Trade :

Le conseil devra envoyer par la poste à chacun des membres du Board of Trade, pas plus tard que le jeudi matin qui précèdera l'assemblée annuelle, une feuille contenant les noms de toutes les personnes mises en nomination pour l'élection. Cette feuille devra être établie de telle façon qu'une fois cachetée la signature soit visible et qu'il soit impossible d'ouvrir la liste sans ôter la partie de la feuille qui porte cette signature. Une croix sera faite en face des noms choisis pour l'élection. Tous les bulletins non signés ou établis sur d'autres modèles que celui adopté par le Board of Trade seront déclarés nuls.

Après une discussion de quelques instants cette résolution a été adoptée.

Le Board of Trade a ensuite décidé à l'unanimité de changer le jour de ses séances hebdomadaires. On siégeait le mardi, ce sera le mercredi à l'avenir.

Les relations commerciales entre le Canada et l'Angleterre, les meilleurs moyens de les développer, ont occupé longtemps ensuite les membres du Board of Trade. Ceux-ci se souviennent de la conférence que leur a faite sir Charles Tupper, il y a quelques mois sur les avantages commerciaux qui devraient accorder l'Angleterre à ses colonies, et à ses colonies seules, pour développer leur commerce et leurs industries. C'est ce système de "preferential trade" que le Board of Trade voudrait voir discuter à Londres, en juin prochain, au grand congrès des chambres de commerce. Mais il faudrait avant tout que des délégués, dans les différentes branches de notre commerce soient choisis et désignés pour aller à Londres représenter les intérêts Canadiens dans la discussion de cette importante question.

Les membres du "Board of Trade" ont passé une résolution dans ce sens.

A propos de la loi des faillites l'assemblée s'est déclarée fortement en faveur d'une loi uniforme pour tout le Dominion. On demandera au gouvernement fédéral d'étudier la question et de répondre le plus rapidement possible, aux vœux de tous les commerçants à ce sujet.

Le gouvernement provincial sera aussi prié d'amender la loi relative aux caractères de façon à forcer ceux-ci de donner des garanties au moins égales à celles des maisons qu'ils administrent, pour le compte de leurs créanciers.

Au sujet du transport des grains par eau le Board of Trade recommande que les bateaux américains soient autorisés momentanément à charger du blé à Port Williams pour le transporter dans le port canadien d'où il sera exporté. Cet avantage n'est donné aux bateaux américains que parce qu'il est impossible actuellement aux vaisseaux canadiens d'effectuer le transport de tout le stock à exporter.

Enfin l'assemblée propose aussi que le bétail américain soit admis à Montréal, en quarantaine, pendant la saison de navigation pour être expédié de là en Angleterre. Ce serait tout profit pour Montréal.

NOTES INDUSTRIELLES

La Banque des Cantons de l'Est, dit *La Liberté*, se fait construire une succursale à St-Hyacinthe, au prix de \$12,000.

La construction des lignes de chemins de fer dans l'Afrique du sud semble devoir prendre un développement rapide.

Il ne s'agit de rien moins que de l'établissement de 450 milles de voie dont une partie doit être mise en exploitation aussitôt que possible après le 31 décembre 1900 et le reste après le 31 décembre 1901.

Ce mouvement paraît être indépendant de la mise en valeur des mines d'or et se rattacher à la colonisation générale du pays.

Voulez-vous savoir ce qu'il se fume de tabac dans le monde, du moins dans les pays où l'on peut dresser une statistique un peu exacte à ce sujet? on produit au moins 985,000 tonnes de lbs. de tabac, dont 435,000 en Asie, 300,000 en Amérique, 198,000 en Europe. Tandis que chaque habitant fume par an 6½ lbs. de tabac aux Etats-Unis, en Finlande le chiffre correspondant n'est que de 12 ozs. En France, en Russie, en Angleterre, en Italie, en Espagne même, la consommation n'excède pas 2 lbs; en Norvège, en Suède, en Danemark, au Japon, elle est de 3 lbs. Elle monte à 4 lbs pour la Grèce, l'Allemagne, la Turquie, l'Autriche; enfin elle dépasse 5 lbs en Suisse, en Hollande, en Belgique. En France il n'y a que 18,000 ouvriers ou ouvrières s'occupant de la fabrication du tabac; en Allemagne le personnel de ces fabriques atteint 136,000 individus.

La *Kontinentale Holz Zeitung*, périodique allemand consacré à l'industrie du bois, annonce que la fabrication d'aliments à l'aide du bois est d'ores et déjà réalisée.

A Berlin, une usine a été construite, qui produit environ 200 quintaux de bois par jour.

La préparation consiste à faire fermenter de la sciure de bois et à lui faire subir ensuite diverses manipulations chimiques.

Après quoi, elle est mélangée avec un tiers de farine de seigle et soumise à la cuisson comme le pain ordinaire.

Le produit ne sert pour le moment qu'à nourrir des chevaux et il paraît que la Société des tramways de Berlin qui est la clientèle la plus importante de la fabrique, se dit enchantée des effets de cette nourriture.

Toutefois, les fabricants déclarent que le pain de bois constituerait également un excellent aliment pour l'homme dont l'estomac, paraît-il, le digère aussi bien que le pain ordinaire. Ajoutons que le pain de bois coûte 5 marks (6 frs 25 cent.) par 50 kilogrammes.

Vous figuriez-vous qu'on pouvait employer un melon comme pile électrique? Si nous en croyons les journaux scientifiques les plus sérieux, rien ne serait pourtant plus réel. C'est un électricien anglais qui a réussi cette expérience étonnante: il a pris 12 melons mûrs et les a associés en batterie exactement comme on le fait pour une série de piles: c'est-à-dire qu'il a placé des fils de platine unissant le sommet de chaque melon à la base du melon voisin, et il a obtenu un courant assez fort pour ac-

tionner une de ces sonneries qu'on appelle des trebleuses. Bien entendu, il isolait ces piles d'un nouveau modèle, il les faisait pour cela reposer sur des plaques de verre; mais il est aussi une autre condition nécessaire pour la réussite, c'est que les melons soient bien mûrs.

La chose, si singulière qu'elle paraisse au premier abord, s'explique pourtant assez bien: tous les organismes, tous les tissus vivants, animaux ou végétaux, dégagent une certaine quantité d'électricité: on peut s'en assurer au moyen d'un galvanoscope perfectionné. Les melons n'échappent pas à cette règle! le tout est de songer à emprunter du fluide électrique à cette source si bizarre!

PETITES NOTES

Le *Scientific American* cite une observation curieuse qu'on a faite récemment: il s'agit d'une galerie creusée par des fourmis de l'Amérique du Sud, et qui avait une longueur de 3 milles. Etant donné la taille des fourmis et les moyens rudimentaires dont elles disposent, il estime que c'est comme si, nous autres hommes, nous creusions un tunnel entre New York et Londres au-dessous de l'Atlantique.

Voici une excellente recette pour enlever sur les vêtements en caoutchouc ou caoutchoutés, la boue des villes, si tenace, si corrosive, dont nous avons été si abondamment aspergés tous ces temps derniers. Tout simplement à l'aide d'un lavage au vinaigre. Cette boue salit parce qu'elle est alcaline; le vinaigre, bien qu'acide faible, la neutralise, et voilà le caoutchouc nettoyé. Le même procédé s'applique très bien aux robes de laine. Pour les autres étoffes et les couleurs tendres, il faut user du vinaigre très prudemment.

Grande nouvelle dans le monde des savonniers! Il paraît qu'on vient de découvrir une source naturelle de savon dans l'Etat de Dakota. Il sort de terre sous la forme d'une mousse blanchâtre, et se sèche à l'air; il est alors compact, ayant l'apparence d'une argile tendre, et l'on peut le débiter à la bêche. C'est le résultat d'une saponification de matières grasses, comme les savons artificiels, et cette saponification s'est sans doute produite par l'action de soude et d'alcali sur du pétrole: c'est du moins ce que fait supposer l'analyse.

D'après une récente étude de M. Min-gaud, on peut affirmer que la disparition des loups en France peut être considérée comme prochaine, au moins dans une région de la France. Depuis 1887 on n'a plus tué un seul loup dans le Gard, et depuis 1844 on n'a pas demandé dans l'Hérault une seule prime pour mise à mort d'un de ces animaux. Depuis 1891 on n'en a pas signalé dans l'Aveyron; et de même depuis 1890 dans la Lozère, qui était pourtant autrefois renommée pour ses loups féroces, descendant de la fameuse bête du Gévaudan. Le dernier loup tué dans l'Ardèche l'a été en 1890.

Le *Melbourne*, courrier de l'extrême-Orient, a rapporté plusieurs bocaux renfermant des poissons vivants et fort curieux du Tonkin qui proviennent de la rivière Claire. Comme forme et com-